

& moraux , qui sont présentés ici avec la force de la raison & la légèreté du badinage. On sent assez qu'il n'est pas possible de faire de cet ouvrage une analyse que sa nature & son titre même ne comportent pas. La plupart des chapitres ont des sommaires qui marquent la plus parfaite indépendance des matières ; suivant l'usage oriental , dont on voit dans l'alcoran un modèle complet.

Le but principal de M^r. Tiphaigne de la Roche est de passer en revue les systèmes courans , & d'indiquer le degré de confiance qu'on doit y avoir. Si d'un côté il ne trouve pas dans les opinions modernes tout l'éclat de l'évidence qu'on leur suppose , de l'autre il ne découvre pas toujours des raisons peremptoires pour condamner les anciennes. Entr'autres exemples , il cite l'influence de la lune & des planètes , regardée par les anciens comme une vérité incontestable , & traitée de puérilité par les savans modernes (si on en excepte quelques-uns , qui dans ces dernières années ont paru y revenir *). “ Quoi donc ! la lune pourra ébranler l'amas immense des eaux , & ne pourra rien opérer sur une petite quantité de sève , sur une petite portion d'esprit animal ? Pour moi , je ne vois point pourquoi cette planète n'influeroit pas sur tous les corps. Je crois même avoir observé que , quand la terre , par exemple , la lune , vènus & le soleil sont à-peu-près sur la même ligne , & cela au tems des équinoxes , vers le printems , tous les ressorts de la nature sont en jeu : la multiplication va on ne

* V. les *Observat. philosoph.* page 188, édit. de 1778.